

Magali et Sara Mottet

Herboristerie médiévale & plantes magiciennes

Rustica éditions



Prudence !

Vous rencontrerez, au fil de ces pages, quelques plantes aux pouvoirs ténébreux : hallucinogènes, photosensibles, narcotiques...

Ces sorcières des futaies ou des prairies entraient parfois dans les pharmacopées médiévales.

Peut-être étaient-elles autres en ces temps-là, où les hommes et les femmes d'alors se trouvaient immunisés contre certains poisons en raison de leur reliance au monde naturel.

Ne concobez pas ces recettes médicamenteuses sans connaissances et extrême prudence. N'oubliez pas que certaines plantes sages deviennent coquines quand on les mélange.

De plus, la nature est fragile, les écosystèmes altérés et les plantes de plus en plus rares, ne les cueillez pas, laissez-les aux abeilles, aux papillons et aux fées butineuses afin que les enfants de demain courent aux orées, dans les pollens et les fragrances de ce monde si beau.



Magali et Sara Mottet

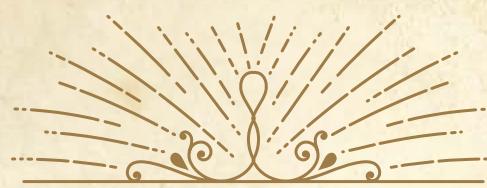
◆◆◆

Herboristerie médiévale & plantes magiciennes

◆◆◆



Rustica éditions



Sommaire



Avant-Lire	8
CHAPITRE 1	
Pétales de brumes	12
Le château, ses jardins clos, recherche de l'Éden perdu	13
• La pivoine	18
• La violette	19
• Le coquelicot	20
• Le bouton-d'or	21
• La rose de Damas	22
• La raiponce	25
• Le chèvrefeuille	26
• L'ancolie	28
CHAPITRE 2	
Jardin de pierre, jardin de verre	38
Les jardins monastiques, de terre et de ciel	39
• Le lys blanc	46
• La grande sauge	47
• L'impératoire	54
• Le laurier noble	55
• La lavande à toupet	56
• Le souci	59
• La petite camomille	62
• La guimauve	63
• L'hysope	64
CHAPITRE 3	
Les herbes des djinns	68
Les jardins des dunes, de soleil et de sable	72
• La menthe verte	74
• Le pavot	75
• La rose de Jéricho	80
• Le pourpier	81
• L'aubergine	83
• Le grenadier	84
• La myrrhe	86
• Le poivre	88
• La nigelle	88
• Le jujubier	89
CHAPITRE 4	
Bourg-de-Bière, ou l'humus comme bannière	90
Les jardins de semaines et de récoltes ; les bourgs, espaces nourriciers	91
• L'absinthe	99
• Le plantain	102
• La gourde	103
• Le panais	104
• La fève	105
• L'ail	108
• La chicorée	116



- La bourrache 117
- La consoude 118

CHAPITRE 5 Sentes de sel et d'eau .. 122

Les jardins de la mer et des prés-salés, les moissons des plages .. 125

- La criste-marine 128
- Le liseron des sables 129
- Le trèfle d'eau 131
- La benoîte des ruisseaux 132
- Le coquillier maritime 133
- La salicorne 134
- Le chardon des dunes 136
- Le cirse 137
- Le poivre de Noirmoutier 138
- Le crambe maritime 140

CHAPITRE 6 À la lisière des mondes .. 148

Le jardin des transformations ou l'alchimie, magie des plantes .. 152

- L'alchémille 156
- L'aigremoine 157
- La primevère 158
- La chélidoine 160
- L'ortie 162
- La jusquiame noire 163
- Le millepertuis 164
- La mandragore 166

CHAPITRE 7 Les jardins ensauvagés, ultime frontière 172

La forêt, solitude et mystère .. 173

- Le chêne 177
- Le foyard 178
- L'amantite tue-mouche 180
- L'aspérule odorante 181
- L'hellébore noir 182
- Le sorbier 183
- La fougère 184
- Le gui 187
- L'aubépine 188

Après-Lire 198

Lexique 200

Bibliographie 204

Remerciements 205







Avant-Lire

Ce livre est tout embrouillé de lianes, piqueté ça et là d'une corolle tendre, d'un nid de rouge-gorge. Les plantes s'y prélassent, parlent le langage de leur terre, se plaisent aux lignes, s'amusent aux rondeurs des mots. Les images, elles, sont autant de carrés de jardins, on y entre comme en promenade, en franchissant d'un bond la frontière de ce rêve sans barrière où les cavalcades lutines résonnent de leur futur envol. Ce livre est une porte d'accès à des mondes végétaux herbacés, moussus... Des mondes où règne la poésie profonde de la Nature, l'endroit de paradis où l'on aimeraît être, dans l'éternité de l'instant.

Dissidence

De fol avoine en fol épi, le jardin s'étend, sauvage.

Il se cache, craintif, se dissimule aux regards,
Dans les brumes diaprées, les mornes brouillards.

Il est refuge d'ombres et de secrets mirages,
Élevé en futaies, en bosquets de coronilles,
En ronciers altiers, en val de farouches brindilles.

Jardin abandonné en jachères* et folâtres tormentilles,
Terre oubliée, sanctuaire parfumé des vols éphémères,
Il sert de retraite opportune aux amours adultères,
De demeure sereine laissée aux hautes fourmilières.

Son charme est d'âpreté, ses détours sont de velours,
À qui sait au revers du miroir ses yeux poser,
Son pas à l'humus changeant abandonner,
Et renier les fleurs trop belles, les fastueux atours,
Pour ne plus voir que l'essentiel,
Une goutte de rosée, à l'infini, reflétant le ciel.



Fin-Poil le furet

« Moi, Fin-Poil, furet de génie, vais vous conter l'histoire de mes pérégrinations en des lieux de verdures éphémères, de terres en jachère, de sombres chimères. Mon Frère-Debout, chevalier sans peur et sans reproche, originaire des lointaines brumes d'Occident, s'en est venu me soustraire à mes tristesses du pays des sables et, dès lors, je le mène en sa quête d'un remède pour un mal ulcérant. Je cherche à son côté, la tige, le pétale ou le suc revigorant et guérisseur. Bref, le gouverne de mes affinités et de mes talents.

Partout je passe et goûte, sans que l'œil ne me voie, je hume et m'esbaudis de chaque fumet, de chaque lumière diffuse.

Ces pays, ces territoires de landes ou de jardins, ces sauvages contrées, je puis sans effort en parler car, au ras des terres, au plat des mousses, au sombre des caves et des halliers, je finasse, ruse ou chasse.

Pétales, corolles et pistils me caressent le poil, m'envolent en des senteurs de pollen subtil, en des griseries de miel. Mes moustaches s'émeuvent du coriace, se délectent des brises d'ouest, s'amusent d'un trille soudain, d'une alléchante fuite souricière ou d'une tauparde apparition.

Je règne, je toise et contemple. Je suis un furet des monts et parfois des merveilles...

Le velours des mousses m'émeut au frisson, le piquant du roncier me trahit et la rosée m'enivre.

Ces jardins, ces clos, ces étendues d'humus et de semailles, ces sables saumâtres, cette encre aux traversées du parchemin sont autant d'horizons, de vies, d'aventures qu'ils recèlent du vivant, du mystère, du sang et des légendes.

Les champs à l'alouette fugace, au lièvre évanescents, les passes sombres des criquets et les dédales sans fin des courtilières, je les décris d'en bas, de la terre, ceci avec la finesse de ceux qui sentent et ressentent sans faille.

Moi, Fin-Poil, furet du désert, arpenteur des terres norroises*, je vais vous réjouir de mes découvertes, ces pages seront telles des histoires fines, des traces légères dans la farine du fournil, des secrets furettiers aux effluves de prairie, au parfum de cendre, épices ça et là des douces exhalaisons de mon orgueil exquis. »



La pivoine fleur de lune, fleur des magies

— *Paeonia officinalis* —

Fam: Paeoniacées

Son nom viendrait du grec ancien *paiōnía*, qui signifie guérisseur, saluaire. Le dieu grec Péon, élève d'Asclépios, aurait guéri Hadès, blessé à mort par Héraclès. Asclépios, jaloux de ce succès, tua Péon. Hadès transforma alors son sauveur en une fleur magnifique aux mille pétales.

La pivoine était cultivée dans les jardins de simples du Moyen Âge, elle y trouvait place pour sa beauté et son parfum incomparables... Mais aussi pour des vertus médicinales veinées de magie.

La racine de pivoine se portait en amulette pour se protéger de l'épilepsie ; des colliers de germes de pivoine étaient, disait-on, souverains contre les cauchemars.

Quelques rondelles de pivoine séchées dans la poche éloignaient le diable, les sorcières, les spectres, les loups-garous et même les tempêtes !

Théophraste, parlant de la cueillette de la pivoine, mettait ainsi en garde : « Elle doit être arrachée de nuit, avec précaution, si on le fait de jour et que l'on est aperçu par un pic-vert, on risque de perdre ses yeux. »

La pivoine étant une fleur de lune vouée à Séléné* et à Hécate, les phases lunaires devaient être respectées lors de la fabrication des remèdes. On la prescrivait en cas de problèmes dits « féminins » : accouchement, fécondité, menstruation, mais aussi comme antispasmodique, comme narcotique contre l'hystérie féminine et le haut mal. Toutes ces maladies étaient associées à la lune...



La violette ou crapula

— *Viola odorata* —

Fam : Violacées



Elle pousse, fragile, au clair des haies, au passage des chemins creux, au carrefour d'humidité. La violette perce parfois la neige de février et ses yeux violets parsèment les ombrées de la fin de l'hiver.

On en faisait des colliers, des couronnes, des bouquets... Elle protégeait, disait-on, des ivresses orgiaques, des tristesses et des chagrins d'amour.

Cette particularité vient peut-être de la forme de ses feuilles, petits coeurs parfaits. Ce qui nous amène à la théorie des signatures, des similarités.

La violette est toute de douceur, elle a des vertus expectorantes et sudorifiques. Prise en infusion, elle facilite la digestion. Des cataplasmes de feuilles et de racines broyées aidaient à la cicatrisation des crevasses et des plaies.

Mi-fée, mi-sorcière, la violette entrait dans moult élixirs magiques, lotions abracadabrantes, filtres d'amour ou de haine. Glisser une violette dans votre soulier vous permettra de marcher sans fatigue, des jours et des jours encore...

Fol'amor

Face à face, le vieil apothicaire et mon ami Debout le chevalier partageaient, devant un âtre à la fruste chaleur, une poherbe jaunasse pour le moins peu ragoûtante. Je m'étais assoupi au creux douillet d'une poche car les dits relevant d'hypocras, de bières et d'autres vins surets me laissent aussi coi qu'une chauve-souris hibernante. Soudain, les mots magiques jaillirent : « Je vais te conter...

Et je ne pus résister : je m'éveillais, tendant vers les mots du vieux mire* mes petites oreilles rondes comme des lucarnes. Le vieillard avait décidé, ce soir-là, entre frimas et vent mordant méchamment les croisées et les pierres disjointes des toitures, de narrer son histoire à mon ami.

- Ce château envahi de ronces, lézardé comme ma peau d'errant aux quatre vents n'a pas toujours montré ce visage. Il fut un temps où ses murailles résonnaient de chants plutôt que d'autan, où ses cuisines ronflaient et s'égayaient en faisans brochés, en perdrix tourtées, en venaisons sanglières.

Le châtelain m'avait fait mander au loin, en mes terres de bise, car il avait ouï-dire que j'étais le mire le plus capable à des lieux à la ronde. Ce n'était d'ailleurs pas complètement erroné, j'avais dans ma besace des secrets venteux, des électuaires* ensorcelés, de fines cueillettes aux rares parfums, des champignons bossus à l'esprit maussade mais efficace... En bref, je méritais ma bonne réputation. Alors je vins, peut-être par appât du gain, le seigneur m'offrant le gîte et le couvert joints d'une rente de prince, ou était-ce la soif du vagabondage qui me reprenait, ou encore le fil de ma vie qui pâlissait et se détendait peu à peu...

Le châtelain ne m'avait point éclairé sur la raison de sa demande, mais qu'importe, je pris ma mule et ses bâts et m'en allai par les chemins, les tourbières alanguies par l'hiver, les marais perfides, les bois aux ramilles encore nues.

Arrivé en cet endroit imposant de haute seigneurie, résonnant de fêtes et nimbé de prestige, je découvris bien vite qu'une lourdeur pesait sur tous ses habitants, du pale-frenier au jongleur, en passant par la cuisinière et le maître d'armes, tous se languissaient d'une sorte de légèreté perdue.

La raison de cette nuageuse tristesse était liée à la fille du châtelain, Blanche.

La jeune fille s'étiolait en ses chambres, pareille à une plante exsangue, une feuille automnale. Son mal était étrange, comme une douce évanescence qui la menait en des contrées diaphanes, des rêves muets et, bien entendu, vers un trépas certain. Son père, qui l'adorait, avait convoqué maints guérisseurs, alchimistes, apothicaires et sorcières sans qu'aucun d'eux ne comprenne le mal caché suintant au profond des veines de Blanche.

La jeune fille, au fil des saignées, ne se remettait point, au contraire, on aurait dit un pâle fantôme, une *banshee** triste, quand elle glissait dans les couloirs du château à la nuit tombante.

J'essayais auprès d'elle tout ce que des années de pratiques guérisseuses m'avaient appris : les tisanes de persil infusé dans du vinaigre, l'hellébore blanc sous toutes ses formes. Je tentais les épices – cannelle, cardamome et carvi – les cataplasmes d'opium et de mandragore macérés dans du lait et posés autour de sa tête, je lui fis boire du jus de pomme et du jus de coing dans lesquels avaient trempé sept jours durant du suc de bourrache et des fleurs de basilic. Sous mon autorité, elle prenait des bains tièdes à l'eau de rose, se promenait dans les jardins alentours, respirait de la myrrhe et du benjoin...

Toute l'attention et les remèdes que je lui prodiguais ne changeaient en rien son humeur mélancolique, j'avais le sentiment que chaque jour passant l'entraînait inexorablement vers le royaume des ombres.

Son père se morfondait de la voir ainsi et moi de même, m'étant attaché à la frêle et belle jeune fille. Sa beauté et sa langueur me touchaient au plus profond de mon être.

Petit à petit je pus l'amadouer, l'adoucir comme on adoucit de la main et de la voix les grands gerfauts* sauvages. Elle m'ouvrit son cœur avec lenteur, comme on ouvre un parchemin secret et mystérieux.

Un jour où elle vaquait à quelques occupations jardinières – elle aimait les fleurs par-dessus tout et consacrait beaucoup de temps aux vergers et gazon fleuris du château – une voix résonna soudain derrière elle, une voix douce et chantante comme la source du fond de la clairière, comme la brise dans les fines feuilles printanières. Elle se retourna et se trouva face à un personnage étrange, un petit homme à l'habit mi-jaune, mi-rouge, au bonnet de peau, au sourire enjôleur.

“Gente dame, je me présente, Guillaume le Rimeur, troubadour en mes terres du Sud, trouvère en pays norrois*. Je passais en ces lieux et le parfum des fleurs ou votre rare beauté m'ont irrésistiblement attiré.”

Dès lors commença pour Blanche un temps que l'on peut nommer bonheur. Guillaume le Rimeur avait apporté avec lui, dans sa musette, les rares parfums du Sud ; amandier, mimosa, jasmin... Les couleurs ocrées des terres roussillonnaises, les embruns iodés, les cours de bel amour, les gestes* et les chants.

Le château bruissait désormais des accents de la vièle de Guillaume, les fêtes se succédaient, les pierres anciennes résonnaient de bals endiablés, réunissant toute la noblesse des alentours. Blanche rayonnait, elle était la fée des lieux, dansant et chantant, virevoltant à la suite de son troubadour dans les coursives, les chemins de ronde, les allées et les charmilles de son jardin.

Guillaume le Rimeur avait l'œil bleu des plaines marines, la voix chaude et le pied léger. La beauté ne faisait pas partie de ses attributs, sa petite taille le desservant, mais je compris vite que Blanche lui avait trouvé assez d'autres qualités pour tomber amoureuse de lui, totalement, follement, de tout son cœur généreux.

Les amants se retrouvaient au fond du verger, au secret des tonnelles, ils se rejoignaient à la lune pour de longs baisers, des caresses de rosées, de tendres mots échangés à la douceur des prairies.

Après-Lire

Merci, amis des parterres de lune et des prairies de rosée, merci de nous avoir suivies en ces verts chemins, ces terres d'humus, où la branche est perchoir à dragons, où les collines du Sidh s'ouvrent aux fêtes du mai, où les garennes, les tanières et les nids accueillent les fleurs-fées et les fruits défendus du pays des elfes.

Une fois franchie la haie, goûtée la plante d'oubli, humée la parisette*, les mondes diffèrent, se dissipent et se recréent, un peu plus profonds, un peu plus mystérieux qu'auparavant.

C'est ainsi qu'en cheminant au détour de ces lignes, la plante s'est montrée parfois maîtresse des terres cultivées, fine et gracieuse elfe des jardins des hommes, voluptueux légume de potagers nourriciers ou habitante féroce et indomptée des forêts sombres et enchantées.



Lexique

AKASHA (SANSKRIT)

Ou lumière astrale, la quintessence qui s'ajoute aux 4 autres éléments.

ANTISCORBUTIQUE

Qui lutte contre le scorbut, maladie liée à une profonde carence en vitamine C. Les marins au long cours y étaient particulièrement exposés.

ATHANOR

Fourneau alchimique utilisé pour créer la pierre philosophale.

AURONE

Artemisia abrotanum, haute vivace au parfum citronné.

BANSHEE

Dans le folklore celtique irlandais, c'est une créature des ombres, liée à un clan et souvent porteuse de sombres nouvelles.

BÉCHIQUE

Se dit d'un médicament qui lutte contre la toux sèche.

BOISSEAU

Mesure ancienne du grain ou de la farine, ou récipient en bois permettant de contenir ces mêmes matières.

CALAME

Roseau taillé permettant de garder de l'encre en son fût et d'écrire.

CAMARDE

La mort, vient du vieux français, signifiant nez plat et écrasé, en rapport avec la tête d'un squelette.

CANTILENE

Au Moyen Âge, un chant monotone, monodique et triste.

CAPITULAIRE DE VILLIS

Acte législatif domestique publié par Charlemagne stipulant, entre autres, les plantes devant être cultivées dans les domaines royaux.

CARMINATIVE

Substance permettant de nettoyer et de purifier en stimulant les sécrétions.

CHOLAGOGUE

Se dit d'une substance facilitant l'évacuation de la bile vers l'intestin.

CLEPSYDRE

Instrument servant à mesurer le temps grâce à un écoulement d'eau, déjà utilisé dans l'ancienne Égypte.

DIOSCORIDE

Médecin grec né vers 40 ap. J.-C., auteur de manuels de botaniques, donc le *De Materia Medica*.

DJINN

Génie du monde arabe, plutôt malfaisant, relié à la terre et au feu.

DRYADE ET HAMADRYADE

Nymphes liées aux arbres dans la mythologie grecque.

ÉCROUELLES

Synonyme de scrofule, maladie tuberculeuse laissant apparaître des fistules purulentes autour du cou.

ÉLECTUAIRE

Médicament constitué de poudres fines mélangées à du miel ou à du sirop.

EMMÉNAGOGUE

Plante permettant de stimuler et de régulariser le cycle menstruel.

ÉMOLLIENT

Substance qui adoucit, relâche les tissus.

EMPIRIQUE

Qui a trait à l'expérience.

ERG

Désert de dunes.

ESSARTEUR

Travailleur faisant partie d'une communauté de bûcherons, défrichant des terres pour le compte d'un tiers, abbaye ou noblesse.

ESTRANS

Partie du littoral qui reçoit les flux et reflux des marées.

FEU DE SAINT-ELME

Phénomène météorologique et électromagnétique produisant des lueurs aux sommets des mâts des navires.

FOL' AMOR

Expression des trouvères et troubadours médiévaux pour parler de la passion amoureuse.

FRONTISPICE

Façade principale d'un édifice.

GABELLE

Impôt général puis, plus précisément, un impôt réservé au sel.

GAULIS

Jeune peuplement de futaies.

GERFAUT

Grand faucon gris clair, habitant les falaises, noble représentant de la fauconnerie médiévale.

GESTE

Forme médiévale de l'épopée.

GNOSTIQUE

Relatif à la gnose, philosophie ésotérique et initiatique.

GRAVELLE

Maladie provoquant des calculs dans les reins.

HÉPATOPROTECTRICE

Qui protège le foie.

HÉRALDIQUE

Science médiévale des blasons et des armoiries.

HERBULAIRE

Ou *Herbularius*, se dit d'un aménagement particulier du jardin médiéval, jardin des simples.

HÈRE

Homme sans terre et sans fortune, se dit aussi d'un jeune daim.

HERMÉTIQUE

Se dit d'une science ésotérique, souvent l'alchimie.

HIBERNIE

Ancien nom latin de l'Irlande.

HYDROPISIE

Œdème provoqué par l'accumulation de sérosité dans une cavité du corps.

JACHÈRE

Terre laissée à l'abandon.

KABBALE

Tradition juive mystique, une loi orale et secrète.

KETHER

Partie la plus élevée de l'arbre séphirotique dans la Kabbale.

KHÔL

Poudre minérale composée, autrefois, de sulfure de plomb, servant chez les Égyptiens surtout à maquiller et à teindre en noir.

MESNIE HELLEQUIN

OU CHASSE SAUVAGE

Groupe de chasseurs effrénés, sortant les nuits de tempête farouche, accompagnés de leurs meutes hurlantes. Parfois ce sont des spectres, d'autres fois des elfes, souvent des humains maudits.

MIRE

À l'époque médiévale, les médecins, pharmaciens et chirurgiens étaient regroupés sous cette même appellation.

MUCILAGE

Matière visqueuse, souvent médicinale, se trouvant dans certaines plantes.

NORIA

Machine hydraulique à godets servant à éléver l'eau et à irriguer.

NOROÎT

Vent du nord-ouest.

NORROIS

Relatif à la Scandinavie médiévale, langue et écriture.

ORCANETTE

Alkanna tinctoria, plante tinctoriale colorant les tissus en rouge-violet.

ORDALIE

Jugement divin lié à une épreuve physique endurée par le présumé coupable.

PAMPRE

Tige de vigne portant en général des grappes de raisin.

PANACÉE

Remède universel.

PAONACÉ

Couleur médiévale entre le bleu-roi intense et le turquoise.

PARISETTE

Paris quadrifolia, plante vivace des forêts tempérées et une petite nymphe végétale.

PLESSIS

Haie en baguettes entrelacées de saule, de noisetier, de châtaignier, servant à délimiter et rehausser les zones cultivées.

PHOTOSENSIBLE

Sensible à la lumière et au soleil.

POTERNE

Petite porte dérobée dans l'enceinte d'un château fort.

POTHERBE

Se dit des plantes consommées en soupe, (cuites dans un pot), le bouillon était versé sur une tranche de pain appelée « soupe », d'où l'expression « tremper la soupe ».

PRÉS-SALÉS

Prés situés aux abords du littoral et qui recueillent les embruns iodés.

PYTHIE

Prophétesse grecque.

SAGINE

Sagina subulata, petite plante vivace ressemblant à une mousse dense et verte.

SALSEPAREILLE

Smilax aspera, liane volubile et épineuse du pourtour méditerranéen.

SANG-DRAGON

C'est une substance résineuse de couleur rouge d'origine végétale.

SCRIPTORIUM

Pièce d'un édifice religieux où les moines enluminaient, recopiaient et écrivaient.

SCROFULEUX

Relatif à scrofules, synonyme d'écrouelles, maladie tuberculeuse laissant apparaître des fistules purulentes autour du cou. Les rois seuls avaient, dit-on, la capacité de guérir ce mal.

SÉLÉNÉ

Déesse de la lune chez les Grecs anciens. Fait partie de la triade lunaire en compagnie d'Hécate et Artémis.

SÉPHIROTIQUE

Relatif aux Sephiroth, qui, dans la tradition hébraïque, sont dix puissances créatrices, dix perfections de l'essence divine.

SIDH

L'au-delà celtique.

SIMOUN

Vent violent, sec et chaud venant des régions du sud.

STOLON

Racine traçante, peu profonde.

STRIGOÏ

Créature mort-vivante du légendaire roumain.

TALMUD

Texte fondamental du judaïsme.

TERRE DOUCE DE VITRIOL

Reste de la distillation de sulfate de fer et de salpêtre à parts égales.

THANATOS

Personnification de la mort chez les Grecs.

THÉRIAQUE

Préparation médicamenteuse principalement antipoison et antivenin, élaborée par les anciens Grecs, comprenant plus de cinquante composants.

TORAH

C'est la loi écrite et publique de la tradition hébraïque.

TOPIAIRE

Végétal taillé en diverses formes. Les buis, les ifs et les charmilles sont les arbustes les plus utilisés pour cet art.

VERMILLON

Teinture rouge tirée du sulfure de mercure, ou de la cochenille du chêne kermès.

VÖLUR

Pluriel de *völv*, prophétes dans les mondes nordiques et germaniques.

VOUIVRE

Grand serpent mythologique, plus tard, courant tellurique puissant.

VULNÉRAIRE

Remède que l'on administrait sur les plaies.

YGGDRASIL

Arbre-monde des peuples nordiques et germaniques anciens.



Bibliographie

Michel CAMBORNAC, *Plantes et jardins du Moyen Âge*, Hartmann et autres, 1998

Marie-Thérèse HAUDEBOURG, *Les Jardins du Moyen Âge*, Perrin, 2001

Claude LECOUTEUX, *Le Livre des grimoires : de la magie au Moyen Âge*, Imago, 2002

Sylvain MATTON, *Cinq traités alchimiques médiévaux*, S.E.H.A., 2000

Collectif, *Vergers et jardins dans l'univers médiéval*, Senefiance n° 28, du Centre Universitaire d'Études et de Recherches Médiévales, Université d'Aix-en-Provence, 1990

Jean-Luc PÉRILLIÉ, *L'alchimie et ses racines philosophiques : la tradition grecque et la tradition arabe*, Université de Lyon, 2005

Eric BIRLOUEZ, *À la table des seigneurs, des moines et des paysans du Moyen Âge*, Éditions Ouest-France, 2015

Stéphane William GONDOIN, *Châteaux forts : assiéger et fortifier au Moyen Âge*, Cheminements, 2005

John FRANCE, *Acre and its falls: studies in the history of a crusader city*, Brill, 2018

Michèle BILIMOFF, *Les Remèdes du Moyen Âge*, Éditions Ouest-France, 2011

Michèle BILIMOFF, *Les Plantes magiques : secrets des grimoires anciens*, Albin Michel, 2014

Michèle BILIMOFF, *Les Plantes, les Hommes et les Dieux : enquête sur les plantes messagères*, Éditions Ouest-France, 2006

Marie-Françoise VALÉRY, Alain LE TOQUIN, *Jardins du Moyen Âge*, La Renaissance du livre, 2002

Peter DENDLE, Alain TOUWAIDE, *Health and Healing from the Medieval Garden*, Boydell & Brewer, 2008

Robert FROSSIER, *Hommes et villages d'Occident au Moyen Âge*, Publ. de la Sorbonne, 1992

Elisabeth B. MACDOUGALL, *Medieval gardens*, Trustees for Harvard University, 1986

Mark GIROUARD, *La Vie dans les châteaux français : du Moyen Âge à nos jours*, Scala, 2001

Élise GESBERT « Les jardins au Moyen Âge : du XI^e au début du XIV^e siècle », *Cahiers de civilisation médiévale*, 2003

Laurence MOULINIER, « Un échantillon de la botanique d'Albert le Grand, texte traduit et présenté » *Médiévales*, 1989

Gottfried HERTZKA et Wighard STREHLOW, *Manuel de la médecine de Ste Hildegarde*, Éditions Résiac, 1987

Paul SCHAUENBERG, Ferdinand PARIS, *Guide des plantes médicinales : Analyse, description et utilisation de 400 plantes*, Delachaux et Niestlé, 1977

Souâd AYADA, *Avicenne (980-1037)*, Ellipses, 2002

Alban GAUTIER, *Alimentations médiévales : V^e-XVI^e siècle*, Ellipses, 2009

Michel BOTINEAU, *Les Plantes du Jardin Médiéval*, Belin, 2003

Nadine CRETIN, *Fêtes et traditions occidentales*, PUF, 1999

Lily Y.BECK, *De Materia Medica*, Dioscorides Pedanius, Hildesheim, 2011

Geneviève XHAYER, *Lénigmatique Tractatus de Herbis*, Éditions Rustica, 2017

Jeanne BOURIN, *La Rose et la Mandragore : Plantes et jardins médiévaux*, François Bourin, 1990

Prof. Kurt HOSTETTMANN, *Les Drogues d'origine naturelle : plantes, champignons, batraciens*, Favre, 2018

Yvan BROHARD et Jean-François LEBLOND, *Une histoire des médecines populaires : herbes, magie, prières*, Éditions de la Martinière, 2013

Collectif, *Les Saveurs de Saint-Gall : un jardin potager médiéval*, Maison de l'outil et de la pensée ouvrière, 2006

Références :

Enluminures insulaires (de type celtique) : *Livres de Kells* (IX^e siècle), *Livre de Durrow* (fin du VII^e siècle) et *Évangiles de Lindisfarne* (VIII^e siècle).

Enluminures médiévales plus tardives : *Black books of hours* (XV^e siècle, Flandres)

Les Chroniques de Jehan Froissart, XIV^e siècle, *Les Livres d'Heures enluminés* (XIII^e-XV^e siècles), entre Paris et les Pays-Bas.

Le plan p. 14 est inspiré du Château-Gaillard en Normandie (fin du XII^e siècle).



Remerciements

Merci à Élisabeth et Chloé, nos chères éditrices, qui nous emmènent en des terres étrangères et nous accompagnent au long de sentes magiques. Nous cheminons toutes les quatre vers des pays nouveaux aux parfums de sève et de farfadet, au fil de découvertes partagées.

Merci aux herbettes, aux pâquerettes, au petit monde fourmillant, bourdonnant et pépiant qui nous enchante et nous émeut à chaque instant.

Merci à Lili la Furette, modèle intransigeant et poétique qui nous a permis de comprendre Fin-Poil en ses mystères les plus troublants.

Et merci enfin aux territoires imaginaires, aux rêveries enfaytées, aux landes de brumes et de brouillards qui nous consentent l'évasion vers des frontières floues, porteuses de sens et de magie.







Les auteures

Magali, l'auteure, ensorcelle avec bonheur sa plume de graines de perlimpinpin.

Sara, sa fille, illustratrice de cet ouvrage, donne libre cours à sa palette onirique et féérique.

L'une est jardinière de terre et de nuages, elle sème des graines enchantées aux quatre coins de son jardin. L'autre, historienne passionnée, colore les pages de sa vie d'arabesques mystérieuses.

Elles sont autrice et illustratrice des *Mémoires de sorcières* et de l'*Oracle des runes et légendes du nord*, parus chez Secret d'étoiles éditions.

— Avertissement —

Les autrices et l'éditeur déclinent toute responsabilité en cas de mauvaise utilisation ou utilisation inappropriée des plantes présentées dans cet ouvrage. En cas de doute, consultez un professionnel de santé, médecin ou pharmacien.

● ● ●

Textes : Magali Mottet
Couverture et illustrations : Sara Mottet

Direction : Guillaume Pô
Direction éditoriale : Élisabeth Pegeon
Édition : Chloé Herbin
Préparation de copie : Fanny Gauvin
Relecture : Nacima Bouzad
Direction artistique : Julie Mathieu
Création graphique et mise en pages : Jennifer Faisant
Direction de fabrication : Thierry Dubus
Fabrication : Sonia Roméo

© 2022, Rustica éditions, Paris

Dépôt légal : octobre 2022

Numéro d'édition : RU18655 (R22149)

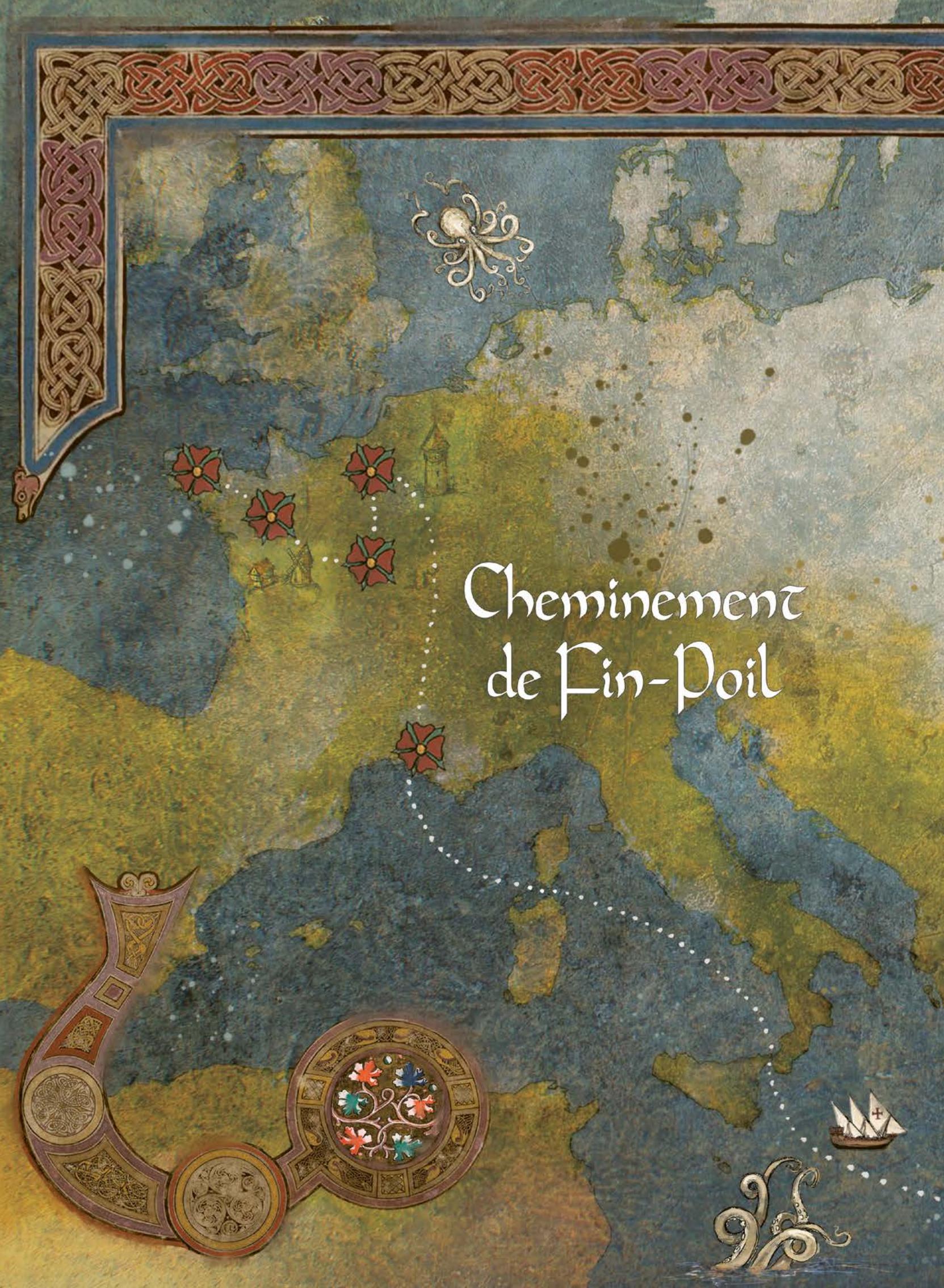
ISBN : 978-2-8153-1865-5



Achevé d'imprimer en septembre 2022 par Rotolito Romania en Roumanie.
Produit composé de matériaux issus de forêts bien gérées certifiées PEFC™.



Cheminement de Fin-Poil







Ce livre raconte les plantes ; les douces, les humbles, les simples, celles qui s'envolent en pétales soyeux de par chemins poussiéreux, celles qui nourrissent, soignent, terrifient... Elles sont le fil d'une trame immémoriale accompagnant ou menant les hommes en des territoires mystérieux et incertains, à la recherche de recettes magiques, d'élixirs édifiants, de savoirs anciens.

Depuis l'enceinte du château jusqu'au fond des bois obscurs, voici une ode aux secrets des prairies, aux carrés enchantés, au clair des parterres. Juste derrière la haie, la barrière franchie d'un bond, découvrez d'autres mondes où légendes et réalité se mêlent dans la brume, en perles de rosée et corolles exquises.

